

Il-e Internationale considérait que l'Europe „civilisée“ peut et doit prendre sous sa tutelle l'Asie „barbare“.

En 1907, au congrès international de Stuttgart, la plupart des social-démocrates gouvernementaux ou menchéviks se prononcèrent pour la nécessité d'une politique sociale soi-disant „progressive“. Ils prétendaient que ce serait une politique coloniale douce, civilisatrice, humaine, voire humanitaire. En réalité, ils comptaient soutenir les capitalistes dans leur politique coloniale de brigandage qui gratifiait les colonies de syphilis, d'opium, d'officiers dépravés, politique impérialiste du pays qui transformait de malheureuses colonies pillées en dépotoir de la bourgeoisie européenne.

Lorsque la guerre de 1917 éclata, la Il-e Internationale, si profondément gangrenée, qui dès 1907 s'était trahie en préconisant le concours du prolétariat à la bourgeoisie de race blanche dans son œuvre d'oppression des races noire et jaune, cette Internationale se vendit tout bonnement à la bourgeoisie et s'effondra le lendemain comme un château de cartes.

Dès le premier jour de son existence, l'Internationale Communiste a dit: „La population de l'Asie est deux fois plus forte que celle de l'Europe. L'Asie compte 800 millions d'habitants. Or, nous voulons affranchir tous les peuples, tous les travailleurs indépendamment de la couleur de leur peau, qu'ils fussent de race blanche, noire ou jaune!“

„Nous voulons supprimer toute exploitation de l'homme par l'homme et nous ne considérons pas comme socialiste quiconque ne le comprend pas. Nous luttons contre ceux qui viennent en aide à la bourgeoisie ou qui se dérobent lorsqu'il est question de secourir les nationalités opprimées. Nous nous proclamons pour l'organisation des nègres comme des travailleurs de toutes les races, pour l'organisation de toute l'humanité laborieuse, misérable et opprimée“.

C'est pourquoi, en terminant les travaux du Il-e Congrès de l'Internationale Communiste, nous avons pris un engagement solennel et publié notre manifeste au nom des communistes de 37 pays.

Ce manifeste, adressé aux ouvriers et paysans du monde entier, contenait entre autres le passage suivant:

Le socialiste qui, directement ou indirectement, défend la situation privilégiée de certaines nations au détriment des autres, qui s'accommode de l'esclavage colonial, qui admet des différences de droits entre les hommes de race et de couleur différentes; qui aide la bourgeoisie de la métropole à maintenir sa domination sur les colonies au lieu de favoriser l'insurrection armée de ces colonies; le socialiste anglais qui ne soutient pas de tout son pouvoir l'insurrection de l'Irlande, de l'Égypte et de l'Inde contre la ploutocratie londonienne, — ce „socialiste“, loin de pouvoir prétendre au mandat et à la confiance du prolétariat, mérite sinon des balles, au moins la marque de l'opprobre.

Telle est notre déclaration, tel est le serment que nous avons prêté devant les ouvriers d'Europe et d'Amérique et que nous répétons solennellement à Bakou, en présence des représentants des masses laborieuses de tout l'Orient.

Nous combattons non pour la vie, mais à mort, tous ceux qui oublient, ne serait-ce qu'un instant, leur devoir envers les peuples opprimés, envers les masses laborieuses des pays que les capitalistes exploitent et spolient.

Je vous ai déjà dit, camarades, que l'Internationale Communiste aspire à une alliance fraternelle avec tous les peuples de l'Orient, avec toutes les masses opprimées. Je pense, camarades, que vous aussi, vous désirez cette alliance, car vous ne pouvez pas ne pas la désirer. A chaque pas qu'il fait, le prolétariat européen voit maintenant que l'histoire même a lié les travailleurs de l'Orient et de l'Occident. Ils ne peuvent vaincre que d'un commun accord ou doivent succomber ensemble. Les ouvriers allemands—comme ceux